

Sous la pression syndicale, EON retire son projet de réorganisation des centrales au charbon de la SNET

À l'appel de l'interfédérale FO-CGT-CFE/CGC-CFTC, plus de 400 manifestants ont exprimé, hier, devant le siège d'EON France à Paris, leur opposition à l'annonce par EON de la fermeture de cinq tranches au charbon en France, et la suppression de 535 emplois dès le 2^{ème} trimestre 2013.

Venus des quatre sites de production de la SNET (HUCHET en Moselle, HORNAING dans le Nord, LUCY à Montceau-les-Mines et GARDANNE dans les Bouches-du-Rhône), les manifestants ont envahi la salle de réunion du CCE de la SNET, et ont exigé du PDG de la SNET, le retrait du projet de réorganisation annoncé en juin 2011.

FO Énergie et Mines, dont la représentation par les manifestants était significative, a démontré, lors de la manifestation et des négociations qui ont duré plus de cinq heures, sa place incontournable dans le paysage syndical de la SNET.

De nombreux militants FO Énergie et Mines du bureau national, ainsi que des structures régionales, sont venus apporter leur soutien, et ont pu mesurer la détermination de nos militants adhérents à la SNET.

Sous la pression des salariés, relayée par les représentants syndicaux FO-CGT-CFE/CGC-CFTC, la Direction de la SNET, avant concertation avec la maison mère EON à Dusseldorf en Allemagne, a annoncé publiquement le retrait du projet initial, et qu'un nouveau projet intégrant nos positions syndicales non retenues jusqu'à présent, les expertises locales et nationales, ainsi que l'annonce de la reprise par un tiers, sera présenté fin juin.



Les salariés de la SNET par leur détermination et leur mobilisation ont obtenu une victoire historique.

« Ils ont gagné une bataille, mais ils voudraient en gagner d'autres pour garantir leurs sites d'exploitation ! »